



Publié le 7 avril 2021(Mise à jour le 7/04)

Par Elian Cuvillier

Retour sur le confinement, par le théologien Élian Cuvillier

Entre mars et mai 2020, Elian Cuvillier, professeur de théologie pratique à l'Institut protestant de théologie (faculté de Montpellier), a publié sur le site internet de *Réforme* une chronique du confinement en treize épisodes. Alors que la France entre dans un troisième confinement, voici un nouveau texte du théologien.

Qu'ajouter de plus à tout ce qui a été dit (1) ? Si, au contraire de parler, il fallait désormais se taire ?

Plus d'un an après, nous sommes toujours confrontés à ce réel de la pandémie. Et ce réel fait peur surtout lorsqu'il nous touche de près, dans notre corps ou dans celui d'un proche. Il vient percuter en plein cœur nos sociétés techniciennes et soi-disant protectrices, sociétés qui nous ont déshabitués à fréquenter la mort, où nous l'avons souvent évacuée, sauf lorsqu'elle fait irruption de façon violente (les attentats) ou incontrôlable (la pandémie). Et encore, ne sommes-nous pas dans la précarité que vivent des millions de personnes de par le monde. Il n'empêche : nos sécurités, nos savoirs, nos certitudes, notre suffisance ont été ébranlés. Pour combien de temps ? Je n'en sais rien même si je soupçonne que, sous couvert

d'avoir retenu les leçons de la pandémie, nous retrouverons bien vite l'envie de nous croire « immortels » (pour combien de temps ?) et « conquérants » (mais de quoi ?). Ainsi en est-il de l'humain : fragile et insupportable à la fois.

Il n'y a alors peut-être pas d'autre leçon à retenir que celle que je donnais déjà en mai 2020, citant [James Baldwin](#) (1924-1987) : « *La vie est tragique simplement parce que la terre tourne et que le soleil se lève et se couche inexorablement et parce que le jour viendra pour chacun d'entre nous où le soleil descendra pour la dernière fois. Peut-être l'origine de toutes les difficultés humaines se trouve-t-elle dans notre propension à sacrifier toute la beauté de nos vies, à nous emprisonner au milieu des totems, tabous, croix, sacrifices du sang, clochers, mosquées, races, armées, drapeaux, nations, afin de dénier que la mort existe, ce qui est précisément notre unique certitude. Il me semble à moi que nous devrions nous féliciter de l'existence de la mort - nous décider à gagner notre mort en faisant passionnément face au mystère de la vie. Nous sommes responsables envers la vie. Elle est le petit point lumineux dans toutes ces terrifiantes ténèbres desquelles nous sommes issus et auxquelles nous retournerons. Il nous faut négocier ce passage aussi noblement que nous en sommes capables par égard à ceux qui viendront après nous (2).* »

(1) Les chroniques de confinement d'Eliau Cuvillier, d'abord publiées dans *Réforme*, ont paru au format livre sous le titre [Fin d'un monde ou faim du monde. Leçons du confinement](#) (éditions Ampelos, 2020).

(2) James Baldwin, [La prochaine fois le feu](#), Gallimard, 2018, p. 120-121.

Lire également :

[Et soudain tout s'est arrêté, par le théologien protestant Eliau Cuvillier](#)

[Le choc du réel, par le théologien protestant Eliau Cuvillier](#)

[35,3 millions !, par le théologien protestant Eliau Cuvillier](#)

[Durer, par le théologien protestant Élian Cuvillier](#)

[“Décroissance ?”, par le théologien protestant Élian Cuvillier](#)

[Scénario catastrophe, par le théologien protestant Élian Cuvillier](#)

[“Nudité”, par le théologien protestant Élian Cuvillier](#)

[Oser la Résurrection, par le théologien protestant Élian Cuvillier](#)

[“Divertissement”, par le théologien protestant Élian Cuvillier](#)

[“Solitude”, par le théologien protestant Élian Cuvillier](#)

[“Confinés comme ne l’étant pas”, par le théologien protestant Élian Cuvillier](#)

[“Responsables mais pas coupables”, par le théologien protestant Élian Cuvillier](#)

[“Le jour d’après”, par le théologien protestant Élian Cuvillier](#)